Célébration du sacrement de confirmation dans le diocèse de Lille

Quand la liturgie devient une école de manière de vivre en Église…

Le 20 mai 2013, quelque 15 000 personnes se retrouvaient à Lille Grand Palais pour une célébration diocésaine dans le cadre du centenaire du diocèse. Parmi ces personnes, 1431 ont reçu le sacrement de confirmation, autant de jeunes que d'adultes.

Comment avons-nous préparé cet événement ? Quelles conclusions en tirer quelques mois après ?

Dès le printemps 2010, une équipe de pilotage se met en place sous la responsabilité du P. Arnaud Chillon. Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille, décide que l'année 2012-2013 sera une année jubilaire. Nous la préparerons à partir de la rentrée scolaire 2010. Chaque année développera un axe fondamental de notre foi chrétienne :

- 2010-2011 : la charité du Christ passe par vous.
- 2011-2012 : écouter et partager la Parole de Dieu, pour mieux entrer en dialogue avec ceux que nous rencontrons et qui cherchent un sens dans cette vie (cfr l'encyclique de Paul VI 'Ecclesiam suam', 67).
- 2012-2013 : les sacrements et tout particulièrement le sacrement de la confirmation.

Comment préparer des jeunes et des adultes à la confirmation ? Une équipe a rédigé un livret de préparation : *'Plonger au cœur de la foi – Cheminer vers la confirmation'*. Il prévoit sept rencontres : 'En route ! Venez et voyez !; Baptisés au nom du Père et du fils et du Saint-Esprit ; Participer à la mission du Christ : prêtre, prophète et roi ; Aller au cœur de la foi en célébrant le triduum pascal ; Guidés par l'Esprit ; Pentecôte, point d'orgue du temps de Pâques ; Le Christ envoie ses apôtres annoncer l'Évangile aux nations.' En novembre – décembre 2012, les animateurs de groupes se réunissent dans différents lieux du diocèse afin de travailler ce parcours. Les rencontres s'échelonnent pendant le premier semestre 2013. Chaque rencontre comprend trois temps : on entre dans la réflexion par l'image et des questions ; on écoute la Parole de Dieu et on termine par la prière. Les confirmands se préparaient dans le cadre de leur aumônerie, de leur paroisse ou de leur mouvement.

La question du lieu de la célébration s'est très vite posée. Il est impossible d'accueillir plus de 2500 personnes dans la cathédrale. C'est pourquoi, au printemps 2012, nous réservons Lille Grand Palais, un grand hall d'exposition, sans estrade, offrant la sécurité et le confort nécessaire.

Nous avons constitué une équipe de pilotage spécifique pour la célébration. L'équipe de PLS en était le noyau. Elle a travaillé avec le service de musique liturgique, la commission diocésaine d'art sacré pour l'aménagement du lieu et le service diocésain des servants d'autel. Elle a bénéficié de la compétence de professionnels pour l'accueil, la sécurité, la vidéo. Elle a travaillé avec d'autres services diocésains, notamment le catéchuménat, la pastorale des migrants et la pastorale du handicap. Il convient de préparer une telle célébration en Église, dans le respect et l'écoute mutuels et de répondre à ces questions : qui célébrons-nous ? Avec qui ? Comment ? Qui fait quoi, quand ?

Quatre points plus délicats

* La musique. Un tel rassemblement demande des instrumentistes et des choristes. Cette célébration du lundi 20 mai clôturait le week-end de Pentecôte. Il commençait avec une veillée d'ouverture. Cette veillée était confiée à un groupe de Gospel semi-professionnel, le 'Nord Gospel Quartet'. L'équipe de pilotage lui a demandé d'animer cette veillée avec des choristes venant des paroisses ou d'ailleurs. Il a accepté et l'appel fut lancé. En janvier 2012, 400 choristes répartis en trois bassins (Lille-métropole ; Flandre intérieure ; Flandre maritime) pour les répétitions se lancent dans l'aventure. La chorale des '1000 voix' était née. Apprendre le chant gospel était un véritable challenge pour la plupart. Le défi fut relevé. À la fin du printemps 2012, nous leur avons demandé d'animer également la messe du 20 mai. Parallèlement, un groupe d'une quarantaine d'instrumentistes s'est constitué autour de l'harmonie diocésaine. Tout cela a créé des liens et a contribué à renforcer l'esprit diocésain.

Le programme musical était donné aux paroisses et aux aumôneries. Elles ont pu s'approprier les chants.

* Comment confirmer plus de mille personnes en permettant la pleine participation de l'assemblée et sans que cela soit anonyme ? Nous avons passé en boucle le nom des confirmands sur des écrans pendant le temps d'accueil de la célébration. D'autre part, la sécurité nous imposait des ilots de cent vingt personnes et des allées de plus de deux mètres de large. Les confirmands furent donc placés dans les îlots les plus proches du podium central, avec leur parrain ou leur marraine. Cela faisait trente-cinq ilots. Mgr Ulrich présidait la célébration entouré de huit évêques et il a délégué une trentaine de prêtres pour donner avec lui ce sacrement avec un ministre par îlot. Pendant le temps du geste de la confirmation, l'assemblée reprenait des canons de Taizé, écoutait de courts passages de l'Écriture suivis d'une prière. Cela s'est fait en vingt minutes.

* Comment donner la communion à une telle assemblée ? Les prêtres étaient répartis dans les îlots. Ils recevaient à la sacristie une coupelle d'hosties et consacraient depuis leur place. La communion a été donnée par chaque prêtre dans son îlot aux personnes qui le souhaitaient. Nous étions dans la moyenne des assemblées paroissiales dominicales et ce mouvement a pu se faire rapidement.

* Comment accueillir et placer une telle foule ? Les autorités de Lille Grand Palais nous avaient avertis qu'il fallait une heure trente pour placer douze à quinze mille

personnes. Les confirmands avaient leur lieu d'accueil spécifique : ils y recevaient foulard, badge et livret. Cela nous permettait de vérifier les présents pour la notation sur les registres. La célébration commençait à 10h. Nous avons ouvert les portes à 8h. Nous avons bénéficié du concours de jeunes professionnels en formation et de leurs professeurs ainsi que des hospitaliers de Lourdes. Ce moment de l'accueil fut animé par les chanteurs d'un groupe de prière charismatique, le groupe 'La Source', puis par un chanteur local, H. Fantino et enfin quand les célébrants étaient prêts, par une vidéo de six minutes qui introduisaient aux sacrements de l'initiation. Les personnes recevaient un livret à l'entrée. Nous avions une bonne couverture vidéo : chacun pouvait voir et entendre de sa place. De ce fait, à 9h30 chacun était placé et le silence se fit : la célébration pouvait commencer avec le chant d'entrée.

* Enfin, ce lieu n'est pas destiné à une célébration eucharistique. Il nous fallait penser l'espace liturgique. Nous l'avons fait avec la commission diocésaine d'art sacré. Nous avons réalisé un mobilier spécifique. L'autel fut constitué de l'assemblage de six cubes dorés : cela a permis à des paroisses d'acheter l'un ou l'autre. Les ornements pour les concélébrants principaux nous furent prêtés. Nous avons un lieu liturgique digne et beau.

D'après le témoignage des participants, cette célébration fut un temps fort. Il y eut des moments de vrai silence. L'assemblée était présente et priait. Ce fut un beau moment pour notre Église diocésaine. Chacun trouva sa place : les migrants, les personnes ayant un handicap, les jeunes et les aînés. C'était un peu l'Église de Pentecôte.

La collaboration avec des professionnels fut précieuse. Je prends l'exemple de la sécurité. Nous avons bénéficié du concours de lycées catholiques techniques. Des enseignants nous ont partagé leur savoir-faire. Ils ont proposé à leurs élèves de vivre cette célébration comme un stage. Ils ont continué à se découvrir mutuellement. Des élèves ont découvert un visage de l'Église inédit, inconnu et certains ont rejoint l'aumônerie de leur établissement. De notre côté, il était impensable de ne travailler qu'avec des bénévoles. Les uns et les autres se sont complétés. Ils ont rassuré l'assemblée et ont favorisé sa participation à la célébration. Il en a été de même pour la négociation de contrats de location de matériel et pour le domaine audiovisuel.

Lors de la mise en œuvre de cette célébration, les membres de l'équipe de pilotage ont dû se faire confiance et faire confiance aux multiples partenaires. Il est clair qu'une équipe de quelques personnes ne peut penser à tout ni être partout. Elle ne doit pas chercher à tout contrôler. Il lui faut donner le cap, prendre les décisions puis respecter chacun dans sa responsabilité. Cette célébration a renforcé ma conviction que la justesse d'une célébration dépend pour une bonne part de la qualité des relations entre les principaux acteurs liturgiques. La liturgie est une belle école de manière de vivre l'Église.

Enfin, la Pentecôte a pris des couleurs particulières. Il est beau d'être témoin d'hommes et de femmes, jeunes et adultes, qui s'engagent à la suite du Christ en recevant le sacrement de la confirmation. Dieu continue à appeler par son Église.

Des hommes continuent à lui répondre et nous avons été surpris du nombre de confirmands. N'ayons donc pas peur d'appeler. Nous ne pouvons répondre pour les gens. Chacun a commencé ou a poursuivi sa compréhension de l'Évangile dans sa propre langue en lien avec d'autres. C'est ainsi que des personnes ayant un handicap ont représenté la première lecture (Jl 2, 23a.26,-3, 1-3). Des jeunes d'une aumônerie ont réalisé des chorégraphies.

Voici d'ailleurs le témoignage d'Aurore, étudiante de 22 ans : '*Par le sacrement de confirmation, ma foi est transfigurée, gonflée d'une veine nouvelle qui palpitera à tout jamais. Le 'chœur' du chrétien n'est pas tant son cœur que sa foi. Car notre amour ne découle pas de notre propre capacité à aimer, mais de la grâce de cette foi donnée chaque jour. Et Celui qui ouvre la porte de notre maison de fer et de chaînes, c'est l'Esprit Saint. Lui seul peut faire de nous des torches vivantes pour être la lumière du monde. L'Esprit nous permet de 'renaître d'en haut'* – Jn 3, 7-15 –'[1].

Je conclus en citant l'homélie du P. Ulrich. '*Cet appel à vivre les Béatitudes* [2]*, c'est l'appel de son Esprit Saint dont vous, les confirmands, allez recevoir la marque dans quelques instants ; et dont nous tous allons profiter aussi. Laissons-nous tous habiter par le désir de vivre, laissons-nous traverser par la force d'espérer, laissons-nous transformer par la joie de croire*' [3].

P. Bruno Mary
Responsable du service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle

[1] Église de Lille 12, 19 juin 2013, p. 10.
[2] L'Évangile du jour était les béatitudes en Mt 5, 1-12a.
[3] Église de Lille 10, 22 mai 2013, p. 6.